



# Rapport

Jun 2015

## Hommes - Femmes : parité et stéréotypes



## 1. PREAMBULE

Quand il a été décidé de créer une commission « Femmes, génération 70 » pour compléter le rapport sur Tourcoing 2030 les volontaires se sont questionnées.

S'interroger sur l'évolution de Tourcoing à l'horizon 2030, les nouveaux besoins, anticiper la mise en place des infrastructures, des « outils » pour y répondre : Y-a-t-il une vision ou une approche « féminine » de ces questions ? Par quel bout aborder ce vaste sujet ?

Finalement la commission a souhaité aider à mettre en valeur la diversité des femmes à Tourcoing. Pour cela elle a procédé à un état des lieux sur le vécu des femmes de différentes cultures pour mettre en lumière des problématiques particulières, **notamment sur le thème de la parité qui est apparu récurrent.**

Nous nous sommes interrogés sur la vision des adolescentes et des jeunes femmes qui formeront les forces vives de 2030. Comment voient-elles l'avenir, sur le plan de l'emploi, de la famille...

Qu'en est-t-il du milieu éducatif : de la maternelle à l'université ?

Quelle vision l'entreprise porte-t-elle sur les femmes ?

La commission a conscience que s'emparer du sujet de l'égalité Homme-Femme peut sembler un nouveau « pavé jeté dans la mare », céder à la facilité de sujets de société « tendances », voire donner bonne conscience à une instance à majorité masculine...

Ces états d'âme mis de côté, elle propose simplement un regard de « Tourquennoises » sur la place de la femme dans notre ville. Un éclairage nourri d'entretiens riches et qui souvent battent en brèche les idées reçues, avec des témoignages qui ont pour objet de « prendre conscience et de faire prendre conscience », de réaffirmer l'existence d'inégalités toujours criantes, et surtout le poids des stéréotypes...

Car la commission constate que dans la réalité, l'égalité patine voire tend à reculer. Sans doute pas dans le droit, mais dans la pratique et dans les débats d'opinions (remise en cause de l'accès au droit à l'IVG, polémique sur la prétendue « théorie du genre » enseignée à l'école, propos sexistes tenus au sein de l'Assemblée Nationale... et ailleurs).

## 2. HOMME-FEMME : L'ENJEU DU SUJET

Auteur de « les hommes naissent libres et égaux...et les femmes », l'auteur Sylvie Tenenbaum analyse le poids des préjugés : *l'émancipation des femmes date des cinquante dernières années. Or l'inconscient collectif met des siècles à évoluer. Même si les idées ont évolué, de façon inconsciente, on reste structuré par des représentations archaïques, un savoir qui nous est transmis de manière inductive par tout ce que nous voyons et entendons. Par exemple, en période de crise, ces représentations ont tendance à revenir en flèche. Ainsi, quand le chômage ne cesse d'augmenter, se profile l'idée qu'il faut réserver le travail aux hommes comme si celui des femmes était un travail d'appoint.* (extrait d'un article de V. Zerguine)

La commission souhaite bien préciser l'enjeu du sujet :

- ♦ L'égalité Homme-Femme n'implique pas que ces dernières soient identiques aux hommes, mais que, par-delà leurs différences biologiques, l'un et l'autre bénéficie des mêmes droits, des mêmes accès aux choix de vie, des mêmes responsabilités, que ce soit dans la vie privée ou publique.
- ♦ La commission n'oublie pas que ce thème, abordé raisonnablement, reste inévitablement très encombré des croyances de chacun, de nos cultures familiales et de nos origines géographiques.
- ♦ L'évolution des rapports homme-femme a considérablement évolué en un demi-siècle, mais les stéréotypes, eux, sont présents depuis des millénaires.  
Pour mieux évoquer l'intérêt de lutter sans relâche contre les stéréotypes, citons un exemple de réussite... masculin : il y a cinquante ans il n'était guère pensable de confier une classe maternelle à un instituteur. Cela ne pose plus question aujourd'hui...
- ♦ Les chiffres qui suivront, constat sociologique incontournable, donnent la dimension du problème posé.
- ♦ La commission a donc cherché à travers plusieurs entretiens des pistes de réponses à la question suivante : Comment aller vers une meilleure égalité des chances pour choisir sa vie de femme à Tourcoing ?

### 3. ETAT DES LIEUX EN CHIFFRES

Situation globale des femmes à l'échelle du monde / de la France / de la région / de la ville de Tourcoing

**Dans le monde, les femmes sont plus exposées que les hommes à la pauvreté et à la précarité :**

- **70%** des 3 milliards de personnes les plus démunies dans le monde **sont des femmes**
- Les femmes **possèdent moins de 1%** de la richesse de la planète
- Les femmes fournissent **70% des heures travaillées** mais ne reçoivent **que 10% des revenus**

**En France, les femmes représentent :**

- **80%** des travailleurs précaires
- **80%** des salariés à temps partiel
- **80%** des familles monoparentales
- **80%** du temps de travail ménager

En France, aujourd'hui encore, **selon un rapport de l'OIT (Organisation Internationale du Travail) de fin 2014, les femmes sont en moyenne payées 18% de moins que les hommes, en salaire moyen.**

**Une fois les critères objectifs écartés (âge, niveau de qualification, d'éducation),** la différence est encore de 15%. Elle est de 8% aux Etats-Unis, de 4% en Allemagne.

L'écart constaté dans le tableau de l'économie française de l'INSEE pour 2012 est de 19,2%

Les différences de confiance en soi entre femmes et hommes peuvent expliquer jusqu'à 4,5 points de l'écart salarial. Une étude montre que **les hommes sont 9 fois plus enclins à demander une augmentation de salaire que les femmes** (Appli "Leadership pour elles" édité par le ministère du droit des femmes).

### Dans la région Nord-Pas de Calais

En moyenne l'écart de salaire homme/femme est de 20,6 % dans la région.

Le plus gros écart est de – 24% pour les cadres, le plus faible de – 17% pour les professions intermédiaires.

*Chiffres Insee 2010.*

### À Tourcoing

A Tourcoing, on retrouve les mêmes écarts.

Par exemple, les femmes sont sous-représentées chez les chefs d'entreprises / artisans / commerçants et les ouvriers (3 fois moins que les hommes) et chez les cadres/prof intellectuelles supérieures (1,7 fois moins que les hommes).

Elles sont sur-représentées chez les employés (3 fois plus que les hommes) et les personnes sans activité professionnelle (1,8 fois plus que les hommes).

**Les hommes seuls avec enfant(s) représentent 2,3 % des familles à Tourcoing contre 19 % de femmes seules avec enfant(s) en 2010.**

Le plus gros écart (3 fois plus) concerne la tranche d'âge 55-64 ans : 35,3% femmes / 11,6% hommes.

*Chiffres Insee 2010.*

En résumant cela donne :

### À Tourcoing en 2010, les femmes représentent :

- 78% des salariés à temps partiel
- 89% des familles monoparentales

### Partage des tâches domestiques :

**Pour éclairer l'enjeu sous-jacent de la « disponibilité » nécessaire pour entreprendre, un regard sur le partage des tâches du foyer n'est pas inutile.**

Selon une étude du Crédoc de mai 2015, les hommes s'impliquent toujours moins que les femmes dans les tâches ménagères.

Le CRÉDOC, Centre de Recherche pour l'Étude et l'Observation des Conditions de Vie, est un organisme d'études et de recherche au service des acteurs de la vie économique et sociale. Le CRÉDOC développe des outils méthodologiques qui intègrent les acquis les plus récents de la recherche et qui garantissent la qualité de ses travaux d'études. Cela lui permet de produire des analyses synthétiques sur la société française qui sont rendues publiques et qui participent au débat national.

Balayer, nettoyer, repasser... Les tâches ménagères restent en très grande majorité à la charge des femmes, selon la dernière enquête publiée par le Crédoc. Si c'est loin d'être une surprise, les chiffres sont toujours impressionnants : **91% des hommes avouent ne pas avoir repassé la semaine précédant l'enquête, 60% ne pas avoir fait le ménage, 50% ne pas avoir cuisiné et 36% ne pas s'être occupé des courses !**

A l'inverse, 93% des femmes en couple ont fait le ménage, 93% la cuisine, 85% les courses quotidiennes, 83% la vaisselle et 73% le repassage.

L'étude confirme également que **les mères passent plus de temps à s'occuper des enfants**, environ deux fois et demi de plus que les hommes. L'arrivée du premier enfant est d'ailleurs un élément déterminant dans la répartition et la "spécialisation" des conjoints vers telle ou telle tâche.

Les hommes sont par exemple plus enclins à prendre en charge **le bricolage ou le jardinage à mesure que la famille s'agrandit** : au sein d'un couple avec deux enfants, ils y consacrent 10 minutes par jour contre 3 minutes pour les femmes, alors que pour un couple sans enfant, cette répartition est de 11 et 7 minutes.

Autre enseignement de cette étude : cette répartition inégale des tâches n'est pas semblable dans tous les couples et **dépend en partie du modèle familial dans lequel les hommes ont grandi** (ceux qui ont été élevés par une mère seule participent davantage à la vie domestique), note le Crédoc.

## 4. TEMOIGNAGES

Les témoignages recueillis (enseignante, jeune couple, responsable de la mission locale, femme politique...) montrent que les jeunes filles, jeunes femmes ont dans leur majorité intégré les stéréotypes de genre (tâches, métiers sexués) et que cela freine leur ambition en terme de métier et d'avenir. Point saillant des femmes musulmanes voilées qui éprouvent de grandes difficultés (voir impossibilité) d'accès à l'emploi.

### 1) La vie de couple

Discussion avec un jeune couple de 17 ans : Jade et Philippe ensemble depuis 10 mois. Leurs parents sont aisés (avocat, juriste et chefs d'entreprise) et ne vivent pas ensemble (un couple divorcé, Philippe en résidence alternée, Jade a été élevée par sa mère). Ces enfants trainent pas mal dans les musées, ont déjà voyagé.

Il leur est demandé de se projeter dans 20 ans, de parler de leur répartition des tâches actuelles et de leur vision de l'avenir.

En résumé, les clichés ont la vie dure, florilège :

Pour Philippe :

- c'est à l'homme de travailler pour ramener de l'argent,
- la femme doit s'occuper des enfants, par conséquent inutile de travailler,
- les hommes conduisent beaucoup mieux que les femmes.

Pour Jade :

- c'est plutôt aux femmes de laver par terre mais les hommes pourraient faire les courses ou remplir le lave-vaisselle,
- une femme avec une jupe courte provoque.

Ces jeunes ne pensent pas à l'évolution de la société, ils ont déjà trop à penser pour eux... Ils ont l'air de faire les choses "parce que c'est comme ça", sans pouvoir s'expliquer sur leurs choix.

Ils n'ont pas grande idée de ce qu'ils feront plus tard concrètement, et manifestement, ils n'ont pas franchement de rêve.

Ce serait sans doute différent si l'on nourrissait leur imaginaire et leurs ambitions, en cassant les préjugés : tout est possible, même pour une fille.

## 2) Les femmes et les loisirs

### **Rencontre avec des membres de l'association AVERROES :**

Cette association a pour but de faire découvrir la culture arabo-musulmane à un large public dans le cadre d'échanges et de dialogues interculturels : conférences-débats, expositions dans les lieux publics. Elle organise des cours de couture, d'arabe littéraire et de français, de la prévention en matière de santé (dépistage du cancer du sein...), gestion du stress et confiance en soi, cours de gym et de relaxation.

70 femmes et 3 hommes adhèrent à cette association. La plupart des membres sont originaires du Maghreb mais d'autres d'origine européenne.

Leur local est situé à la Maison des Services rue de l'Europe à Tourcoing.

Rencontre avec une vingtaine de membres de cette association avec des questions concrètes concernant leur quotidien. L'échange a été un peu laborieux car la plupart de ces femmes parlent mal ou pas le français et les propos devaient souvent être traduits.

#### - Transports publics :

Beaucoup d'amélioration, facile d'accès pour les poussettes mais peut-être un peu cher l'aller en bus à 1 euro 40 ?

Des personnes hésitent à louer des V'lille à cause de la caution de 200 euros qui effraie.

#### - Sport :

Certaines pratiquent le sport mais souhaitent des créneaux réservés aux femmes pour éviter le regard parfois gênant des hommes.

#### - Culture :

Les sorties se résument aux sorties culturelles proposées par les écoles avec les enfants. Ces femmes disent être intéressées par des sorties mais ensemble, en groupe, sans enfants, ni maris !!!



**Rencontre avec un groupe de femmes qui se retrouvent tous les mardis à la MJC du Virolois pour un atelier cuisine :**

- Transports publics :

Pas de remarques particulières à l'exception de la présence trop importante de sens interdit !

- Sport :

Difficultés rencontrées :

Absence de créneaux le soir pour les mamans qui travaillent ; la majorité des activités ont lieu en journée.

Salle de sport l'Atelier : accueil froid et difficulté d'être renseignée.

En règle générale, les femmes souffrent d'un regard gênant des hommes et préfèrent faire du sport entre elles. Elles souhaiteraient davantage de créneaux réservés aux femmes notamment à la piscine car certaines femmes complexées n'osent pas y aller !

La mixité leur pose problème car beaucoup d'activités sportives sont essentiellement fréquentées par les hommes !

- Sorties culturelles :

Certaines femmes interrogées fréquentent ponctuellement la Maison Folie et parfois le MUba ; dont elles regrettent parfois le peu d'expositions attractives. Celles qui vont au MUba trouvent que c'est un lieu reposant !

- Autre remarque :

Il n'existe pas de lieu de convivialité et de restauration légère de type café, salon de thé...qui soit facile d'accès pour les femmes (à part chez Paul). Elles rêveraient d'un lieu où l'on puisse seule ou entre femmes boire un café, discuter, lire, se détendre...et qui proposeraient en même temps des activités ludiques pour les enfants (jeux de société, coloriage, livres...)

***Elles trouvent que trop d'activités sont organisées pour les hommes et les enfants mais pas pour les femmes !!***

### 3) Les filles au collège

**Rencontre avec une professeure de français au collège Marie Curie de Tourcoing (centre ville) :**

Questions posées : Comment les filles se positionnent-elles dans leur parcours éducatif ? Quelle vision ont-elles de leur avenir ? Y-a-t-il une différence avec les garçons ?

Extraits :

En début d'année, elle demande à ses élèves de 3<sup>e</sup> quelle serait leur filière rêvée ? La profession qui les attire ? Dans leur majorité les garçons ne se prononcent pas (« trop la honte de dire qu'on aimerait être pompier comme en primaire (truc de petit) ») quand aux filles, elle est estomaquée de constater que 70% d'entre elles envisagent un métier autour de l'enfance (puéricultrice, assistante maternelle...).

Elle constate qu'une majorité de filles a un positionnement très terre à terre. Comme si les discours ambiants « beaucoup d'appelées, très peu d'élues – Faut pas rêver – C'est la crise » avaient sapé la possibilité de rêver. Elle s'attendait à entendre de la part de jeunes filles de 14 ans des souhaits du type « être chanteuse » mais non à sa grande surprise le statut que la majorité ambitionne le plus est celui d'être mère !

L'idée sous-jacente étant, « comme j'ai des enfants, je sais m'en occuper (instinct maternel (qu'elles pensent inné)) et donc je pourrais m'occuper des enfants des autres = métiers petite enfance. Elles recherchent dans ce statut le cocon, la stabilité. « C'est dur de travailler à l'extérieur, c'est réservé aux hommes ».

Lors de sortie de classe elle et ses collègues ont constaté que certains enfants se sentent en territoire hostile quand ils quittent Tourcoing. Aller à Lille est déjà une grosse affaire. Et pour une fille, ambitionner d'aller poursuivre son cursus à Lille ou Douai est très compliqué (anxiété, peur des parents, soucis de protection, même ceux de milieux sociaux cultivés ayant une ambition pour leur fille).

Les filles ont du mal à sortir des stéréotypes qu'elles ont « parfaitement » intégré et qui sont portés par les familles. Par exemple, il est arrivé à 3 reprises que des filles de 3<sup>e</sup>, bonnes élèves par ailleurs, soient absentes 3 jours de suite. La raison : elles devaient remplacer leur maman qui reprenait le travail et garder le bébé à la maison. « La fille aide et seconde la maman, ça va de soi ! » pense la mère. Elle ne demande pas cela à son fils (les jeunes filles en question ont des frères). Sur les 3 jeunes filles, 2 trouvaient cela normal, une s'en est plainte.

Un certain nombre de filles ont du mal à sortir des stéréotypes et se complaisent dedans allant jusqu'à dire : « Je suis nulle, je n'irai même pas jusqu'au brevet, de toute façon je ferais comme maman, je serai utile » (= je suis nulle : seule perspective être mère au foyer).

- Question posée à ses classes de 3<sup>e</sup> : Avez-vous envisagé d'être avocat(e)?

- Réponse : Personne.

**Les filles se projettent plutôt vers les métiers du soin. Les garçons se projettent plutôt sur des métiers « héroïques » avec des prises de risques.**

**Dans tous les cas, il y a une absence de vision des réalités (monde du travail).**

**Elle aimerait faire venir d'anciens élèves actuellement étudiants ou nouvellement « en poste » pour qu'ils témoignent de leur parcours pour faire un contre-pied aux préjugés et aux idées reçues de ses collégiens.**

**Quand ses élèves lui posent des questions sur les formations, elle est un peu démunie et aimerait être formée pour pouvoir leur répondre précisément. La conseillère d'orientation présente à mi-temps au collège est débordée et c'est insuffisant.**

**Le Centre d'Information et d'Orientation de Tourcoing, en centre ville, n'est guère visible et mal connu apparemment.**

**2 pistes qui pourraient changer les choses :**

- « Autoriser » les enfants à rêver, nourrir leur imaginaire et leurs ambitions, enlever leurs œillères.

- Grâce aux témoignages de jeunes actifs casser les préjuger, montrer que « tout est possible », même pour les filles !

#### 4) Les femmes et l'emploi

**Rencontre avec Nouria Messaoudi, alors directrice de la mission locale Tourcoing vallée de la Lys.**

Questions sur les jeunes femmes (-26 ans) et l'emploi.

La Mission Locale Tourcoing-Lys est ouverte au moins de 26 ans, moins de 31 ans pour ceux en création d'entreprise à Tourcoing – pour les jeunes diplômés et ceux qui peuvent bénéficier de l'aide au logement.

En 2011, suite à la fermeture des permanences dans les quartiers, au profit d'une unique structure pour la Mission locale en centre ville, le taux de fréquentation de la Mission locale a beaucoup augmenté, avec surtout une grande affluence de filles. La raison : aller faire la démarche est vécu souvent comme honteux. La faire dans son quartier, au vu de tous, freine d'autant plus les intentions.

Programme Move to work : un pied sur l'emploi à l'étranger.

Deux phases : 5 semaines en France (règlement des questions administratives, anglais intensif) 3 semaines en Angleterre ou en Espagne (hébergement et transport payés). À l'issue des 3 semaines, dès que le contrat de travail est signé, le jeune prend en charge lui-même son hébergement, son transport. Nous observons que parmi les candidats au départ, une quasi parité existe.

**Constat : les filles sont les moins qualifiées mais elles accèdent plus à l'emploi que les garçons.**

**Dans le secteur « aide à domicile » le recrutement est difficile.** En effet, les jeunes filles sont peu tentées d'occuper un poste avec autant de responsabilités (au domicile chez des personnes âgées). Ce constat est moins vrai, dès lors qu'il s'agit de travailler en maison de retraite.

Les garçons se tournent en majorité vers la manutention (caristes). Pour cela, ils doivent passer un diplôme, le CACES. Pour certains, c'est la 1<sup>re</sup> réussite de tout leur parcours éducatif et c'est une vraie fierté. L'accent est d'ailleurs mis sur ce titre, à travers une remise de diplôme officielle en présence du maire, président de la Mission Locale. Ces jeunes se sentent très valorisés.

L'attrait de la manutention s'explique par des offres d'emploi en Belgique bien mieux payés qu'en France (2300/2500 € contre 1500 €). Les métiers de la restauration (influence de Master Chef ?) et du bâtiment (le secteur a revu les salaires et attire ainsi plus de jeunes) sont en hausse.

Il faut faire progresser ceux de l'industrie.

**Les filles s'orientent vers les professions suivantes : coiffure – garde d'enfant – secrétariat. Ces métiers souffrent d'une image décalée. En effet, dès que les jeunes filles sont en stage sur un de ces métiers prisés, elles finissent par abandonner : « elles ne pensaient pas que c'était ça ».**

Exemple de la coiffure (apprentissage) :

Suite à une forte demande de la part des filles, la Mission Locale a prospecté pour trouver des offres d'apprentissage en salon de coiffure. Sur les 50/60 jeunes filles accompagnées par les 4 missions locales de la métropole, seule 20 avaient encore envie d'apprendre ce métier après 2 jours d'immersion.

Pour les 20 candidates restantes, les Missions locales du Versant Nord Est ont décidé de financer la formation coiffure de ces jeunes, qui n'avaient pas trouvé de contrats d'apprentissage.

Elles ont donc été inscrites en CAP mais à l'issue de l'année, seule 1 jeune fille (19 ans) s'est présentée au diplôme. Cette opération fut un échec et confirme que certains métiers sont choisis par défaut, et par fausse représentation du métier.

Les métiers de bouche et les fleuristes trouvent difficilement des candidats en apprentissage, alors que les offres d'emploi existent.

La progression de situations de fille-mère semble apparaître sur Tourcoing. Une demande d'enquête est en cours. Ce phénomène était peu observé sur la ville.

**Nouria Messaoudi est préoccupée par l'état de santé des jeunes : beaucoup de problèmes de dents, de vue, de dos, aussi du diabète. Ces problématiques sont mal gérées par les jeunes ; en effet les problèmes de santé sont peu pris au sérieux par les jeunes et, par ailleurs l'absence de mutuelle décourage ceux qui accepteraient de se soigner.**

**Quant à la consommation de cannabis, elle reste alarmante, dès lors qu'elle fait malheureusement partie intégrante de la vie de beaucoup de jeunes filles et garçons.**

## 5) Les femmes dans la société civile

**Une table-ronde a été organisée sur le sujet à la Maison des Associations de Tourcoing en mars 2013. 9 femmes et 4 hommes ont débattu.**

L'état des lieux fait ressortir toujours les mêmes tendances : difficulté des femmes pour atteindre les postes à responsabilité :

- femmes dirigeantes : **20 %**.
- Les femmes présidentes d'association : **30 % sur Tourcoing**.

Frein en grande partie dû au « rôle maternel ». Pour que la femme puisse prendre sa part de pouvoir, il faut que l'homme prenne sa part de travail.

Rien n'explique l'histoire des femmes aux enfants. On a l'impression de repartir à zéro à chaque génération. On ne raconte pas l'Histoire du féminisme.

Valoriser la montée de pouvoir de la femme, pour l'homme c'est parfois laisser sa place.

Emplois précaires pour les femmes. Il faut rééquilibrer les rôles de chacun, dans la sphère privée aussi (tâches ménagères on estime actuellement à 4h40 par semaine le temps consacré à cette activité par madame, et à 2h15 par monsieur).

Les hommes se sont peut-être sentis mis en danger par le droit des femmes.

Une frange des femmes vit dans des conditions de plus en plus précaires.

On parle de supprimer les retraites de réversion aux veuves. Que vont-elles devenir ?

**La question est posée : comment les femmes peuvent-elles prendre leur place dans la société civile à Tourcoing ?**

Une élue municipale estime que les collectivités territoriales ne donnent pas l'exemple : les postes stratégiques échoient le plus souvent aux hommes.

L'exemple d'un travail en cours avec la Protection Maternelle et Infantile par la mairie sur l'approche des jouets, sans différence entre les sexes, est cité comme une première démarche qui va dans le bon sens...

## 6) Les femmes en politique

**Une rencontre a été organisée à la MdA en 2013 par Farida Ghoul, avec des acteurs et des témoins investis sur ce sujet et qui représentent plusieurs sensibilités de la vie politique.**

### **Etats des lieux :**

Aujourd'hui, parmi les députés on ne compte (que) 27% de femmes. Et pour les cantons, en 2011 on comptait seulement 13,9 % de femmes parmi les conseillers généraux. Et pour les 100 départements, il n'y avait que 6 femmes présidentes.

Au plus on monte dans la hiérarchie et dans la responsabilité, au plus l'inégalité est frappante.

Toutefois des avancées existent, indéniablement. La parité instaurée dans un scrutin de liste pour les élections régionales en témoigne. Mais si l'on arrive à 48% des femmes parmi les conseillers régionaux, deux seulement sont à la tête d'une région en France.

Pour le scrutin départemental de mars 2015 une nouveauté tout de même dans le sens de la parité : des binômes homme/femme, pour un scrutin regroupant deux cantons, donc deux postes à l'assemblée départementale.

Enfin, concernant les Conseils Municipaux on compte 35% de femmes mais il faut néanmoins préciser que pour les communes de plus de 3500 habitants, soumises aux contraintes de la loi sur la parité, on en compte 48,5 %. Néanmoins, seuls 13,8% des maires sont des femmes et celles-ci ne dirigent que 6 des 38 communes de plus de 100000 habitants.

S'il est vrai qu'on ne peut réduire la politique et plus particulièrement la place de la femme à une question de chiffres, les faits sont bien réels et une prise en compte est nécessaire.

### **Compte-rendu du débat :**

La faible représentation des femmes en politique est un des éléments d'un problème plus général de renouvellement de la classe politique. La parité a accéléré l'accession aux postes politiques mais les délégations accordées aux femmes sont souvent toujours les mêmes (enfance, personnes âgées...)

Catherine Bacon, ancienne adjointe au maire, entrée en politique il y a 25 ans, pense que la présence des femmes est simplement un impératif démocratique ; quand les femmes font leur place, les minorités suivent ensuite le mouvement et bénéficient des avancées. Elle note qu'un des freins vient de la cooptation (Homme —> homme). Quand une femme prend un poste il y a de la suspicion (comment est-elle arrivée là ?). **Elle s'étonne d'entendre des filles en master 1 et 2 dire en parlant des garçons lors des élections internes à l'université « c'est normal qu'ils soient présidents, ce sont des hommes ». Le masculin s'impose naturellement, la femme doute.**

**Autre frein : la vie familiale. S'engager en politique demande beaucoup de temps.**

Le milieu politique est une compétition. Après 20 ou 25 ans de parcours quand on arrive en responsabilité, il y a une tendance à vouloir garder sa place.

Souvent on envoie les femmes sur des cantons non-gagnables, laissant la part belle aux hommes.

Les partis politiques préfèrent payer une amende plutôt que de proposer des femmes à la députation.

**Ce qui pourrait faire changer les choses :**

- le non cumul des mandats,
- mettre une part de proportionnelle au sein de tous les scrutins,
- un vrai statut de l'élu,
- les femmes dans les instances des partis pour faire bouger les lignes,
- motiver les jeunes filles,
- faire des progrès sur l'égalité des postes à responsabilité (à Tourcoing par exemple le directeur général des services municipaux et ses adjoints sont des hommes),
- réserver le poste d'adjoint aux finances à une femme et mettre un homme à la petite enfance (à noter que le débat a eu lieu avant l'élection municipale qui a amené Madame Branquart comme adjointe aux finances).
- travailler sur les stéréotypes fille/garçon,
- organiser le « réveil » des femmes pour qu'elles indiquent leurs difficultés sur l'accès au travail, à la culture...,
- aller chercher le point de vue des femmes,
- organiser la parité aux conseils de quartier,
- faire le lien entre les mamans et l'école pour les ouvrir à la citoyenneté.



## 7) Les femmes musulmanes

**Rencontre avec Mme Meziani, présidente de l'association ARDLFM , en mars 2013.**

Rappel du but de l'association ARDLFM (Association pour la Reconnaissance des Droits et Libertés à la Femme Musulmanes). <http://ardlfmtg.centerblog.net/>

L'ARDLFM se définit comme une association féministe laïque.

Ce ne sont pas des « religieuses ». L'association est née suite à la loi de 2004 sur l'interdiction du port de signes religieux ostensibles dans les écoles publiques. (Loi « anti-voile »)

Elle s'appuie sur les textes des droits de l'homme et veut faire tomber les préjugés sur la femme musulmane (port du voile = victime, opprimée).

Elle veut faire évoluer les mentalités pour un meilleur « vivre ensemble ».

Dans l'association, les femmes musulmanes ne sont pas toutes voilées. Il n'y a pas de jugement ou de pression sur celles-ci, au contraire l'association défend le droit des femmes à choisir l'expression de leur conscience religieuse ou bien de leur athéisme.

L'association s'oppose au port du nikab (seul les yeux visibles).

Il faut avoir une lecture du Coran et de la Sunna libératrice pour les femmes. C'est plutôt aux imams de faire passer le message, estime l'association, qui a rejoint un groupe international de femmes musulmanes : Le GIERFI, **groupe international d'étude et de réflexion sur les femmes en Islam.**

Il s'agit d'un organisme sans but lucratif dont la mission première est de promouvoir une pensée alternative sur les femmes en Islam dans les débats contemporains. Asma Lamrabet en fait partie.

*Asma Lamrabet, médecin hématologue à l'hôpital d'enfants de Rabat au Maroc, est une intellectuelle musulmane engagée dans la réflexion sur la problématique de la femme en islam. Auteure notamment de "Musulmane tout simplement" aux éditions Tawhid.*

## **Les points d'amélioration**

### **L'emploi :**

L'émancipation passe par le droit au travail. Mais le port du voile est presque toujours rédhitoire (rien dans la loi n'interdit le port du voile dans les entreprises privées). Celles qui l'enlèvent ne le font pas de gaîté de cœur et nourrissent une rancœur.

Par exemple, Mme Meziani (bac +5 en Histoire) n'a pas trouvé de travail, elle est voilée. Elle aimerait travailler mais elle sait qu'elle ne pourra jamais être enseignante car le personnel scolaire se doit d'être laïque ; elle ne remet pas cela en cause.

### **L'école :**

Mamans voilées parfois interdites d'accompagnement de sorties scolaires (la loi ne l'interdit pas). Depuis la loi du 15 mars 2004 il y a une tendance à vouloir élargir l'interdit pour les parents accompagnants.

Mme Meziani qui a 4 enfants accompagne les sorties de ses enfants, c'est un moment privilégié pour discuter avec les autres adultes, pour le "vivre ensemble".

### **Le milieu associatif :**

Il faudrait qu'il soit plus ouvert estime Mme Meziani, qui s'étonne que son association n'ait pas été conviée au débat du 7 mars à la Maison de Associations sur la place des femmes dans la société civile.

### **Les loisirs :**

Certains centres sociaux font barrage aux femmes voilées, indique Mme Meziani. Dans d'autres qui les acceptent, on voit beaucoup de femmes voilées pour des activités sportives le matin. Elles aiment bien se retrouver entre femmes.

À la piscine, si des créneaux horaires étaient réservés aux femmes cela permettrait aux femmes voilées, et aussi plus largement aux femmes pudiques de fréquenter la piscine.

### **Culte :**

Il faudrait ouvrir les conseils d'administration des mosquées aux femmes, souhaite l'association.

**Le point qui semble le plus important est celui du travail.**

## 5. PISTES D'ACTION

**Résumé du constat :** Même en ayant de l'ambition, les femmes ont des difficultés pour atteindre des postes à responsabilité aussi bien dans le monde de l'entreprise, le monde associatif et la politique.

Plusieurs freins existent :

- les préjugés et les stéréotypes sexistes (les femmes ne peuvent pas exercer certains métiers, les femmes n'ont pas d'autorité, les femmes sont plus capables de s'occuper de leurs enfants que les hommes...)
- l'inégale répartition des tâches domestiques et du temps consacré à la parentalité.

Le constat fait lors de nos rencontres est corroboré par quantité d'études, par exemple :

Une étude menée par Mediaprism (nov 2012) sur un échantillon de 2733 individus également répartis entre homme/femme, âge, lieu de résidence et CSP montre que :

- Les stéréotypes hommes / femmes demeurent nombreux à l'esprit des répondants et répondantes. Certains d'entre eux se retrouvent jusque dans les comportements.
- Les stéréotypes sexistes reculent, mais certains d'entre eux restent bien vivaces, ils sont même parfois présents dès la naissance.
- Les répondants et répondantes confèrent aux médias un rôle d'influence tout à fait majeur.
- Ils perçoivent la nécessité de poursuivre le combat de l'égalité femmes / hommes en plébiscitant les actions de formation et de sensibilisation.

### Si l'on ne devait retenir que quelques chiffres...

- 62%** des répondant-es pensent qu'il existe des caractéristiques propres aux filles et d'autres propres aux garçons.
- 57%** pensent qu'il est plus difficile pour une femme que pour un homme d'exercer un poste à responsabilités tout en ayant plusieurs enfants.
- 64%** reconnaissent véhiculer malgré eux des stéréotypes hommes-femmes et 95% ont l'impression que les autres le font davantage..
- 78%** pensent que la télévision publique comme la télévision privée doivent participer à la lutte contre les stéréotypes.
- 84%** souhaiteraient former les entreprises à l'égalité.
- 78%** aimeraient former le corps enseignant à l'égalité
- 73%** pensent que c'est une bonne idée de mener une campagne de sensibilisation contre les stéréotypes.

## Comment faire changer les choses ?

**Il faut faire évoluer les mentalités et travailler sur les stéréotypes pour les déconstruire.**

Quand on veut monter un projet sur ces sujets, il faut se poser les questions suivantes :

Sur quelles inégalités travaille-t-on ?

Avec qui ? Qu'elle réalité du public visé ?

Vers quoi allons-nous ? Objectifs.

Qui pilote ?

- Toutes une série de **dispositifs existent**, il faut les faire connaître.

**Notamment des outils pédagogiques disponibles au CORIF.** Le CORIF (Collectif Régional pour l'Information et la Formation des Femmes) est une association loi 1901 dont la finalité est de promouvoir l'égalité entre les femmes et les hommes, et notamment l'égalité professionnelle. Le CORIF développe des interventions auprès des professionnel(le)s de l'accueil, de l'orientation, de la formation et de l'emploi.

### Ces outils ont pour objectifs :

- d'élargir les choix professionnels des femmes,
- d'aider à l'intégration des femmes dans les secteurs où elles sont pour l'instant peu présentes,
- de former les acteurs à la prise en compte de cette problématique dans leur pratique,
- d'informer les entreprises...

Le CORIF a ainsi réalisé :

- le "Journal de bord des apprentissages au quotidien"
- le Jeu « Des métiers, des vies. Le genre en question »
- la BD « Prendre sa Place »
- une Plaquette d'information pour les entreprises
- le DVD « les filles et les filières scientifiques et techniques »
- un Livret pédagogique pour analyser les statistiques sexuées
- le CD Rom "EPICENE"
- la Mallette "DOW JANE"
- un Bel Ouvrage : « Voix et visages »

- des outils d'orientation

**Il existe également toute une série d'outils pédagogiques sous forme de jeux de société qui peuvent être emprunté par le personnel enseignant pour faire s'exprimer leurs élèves et faire avancer la réflexion sur tous ces sujets.**

- Distinction (jeu de plateau sous forme de questions, on doit rallier les autres joueurs à son propre point de vue. Cela pousse au débat à l'échange entre participants).

- Boîte à outils pour changer les pratiques discriminatoires dans les centres sociaux.

Une partie d'analyse des pratiques dans les Centres sociaux, puis des fiches (quizz, jeux) pour faire évoluer les pratiques.

- Stéréotypique 8/12 ans. Mot : donner définition et classer les mots selon 2 cat. homme/femme.

Connaître la culture des autres pays, on se rend compte que quelle que soit la culture on ressent la même chose.

- Mixité égalité (ONISEP pays de la Loire 02 40 16 02 16) : Outils pour les adolescents sous forme de livrets et vidéos.

- Animation pour collégiens lycéens : développer les possibles. Lister les métiers où il y a majoritairement des femmes (20) et des hommes (40). Afficher ses préjugés, ensuite on déconstruit les préjugés et on donne des infos précises. DVD avec modèles identificatoires.

- Qu'est ce qu'elles veulent encore ? Jeu de plateau pour favoriser le débat.

- Quizz de l'orientation. À travers les portraits de femmes découvrir des métiers possibles.

- Mur des préjugés.

Gros dispositif avec dans chaque brique un préjugé.

- Pubs sexistes + livret pédagogique : doivent décrire ce qu'ils ressentent comme stéréotypes.

Pousse au débat. Public : 17/24 ans. (Vu au CEEST lors de la venue de Mme Dilmi)

- [www.osezlarge.org](http://www.osezlarge.org) : fiches pédagogiques et scénettes sur interventions dans les collèges. Accessible aux personnels enseignants.

Ce programme d'éducation à l'orientation et à la mixité permet à des jeunes de 3ème de travailler leur(s) projet(s) d'orientation et de construire des projets ambitieux...

- Sensibiliser sur les discriminations véhiculées par les médias, analyse critique des images.

Ex. Illustrer par la photo (appareil jetable) un mot/concept (inégalités salariales, égalité), en discuter ensuite. Tout public et toutes discriminations.

- **Lister les écueils et les corriger :**

- arrêt de bus mal positionné qui empêche les filles d'aller à leurs activités. Car peur de se faire agresser verbalement par groupe de garçons qui squatte l'arrêt.

80% des usagers des transports en commun sont des femmes. Les représentants des groupes d'usagers sont 100% masculin.

- rédaction des annonces d'emploi (les femmes se disent que ce n'est pas pour elles en raison de la formulation).

- dans les Centres sociaux plus d'activité proposées aux garçons, peu de mixité.

- **Impliquer les pères/conjoints :**

Point capital pour progresser vers la parité.

Exemple : **RÉGION CENTRE**

**Un site pour impliquer les papas !**

Logique ! Pour que les hommes agissent en faveur de l'égalité professionnelle, encore faut-il les solliciter. La plateforme [www.1000-peres-o-centre.fr](http://www.1000-peres-o-centre.fr) propose ainsi une série de mesures simples à destination des pères. Concernant la vie familiale, le travail ou le partage des tâches domestiques, ces engagements visent à faire bouger les habitudes au sein du couple et à favoriser la réussite personnelle et professionnelle des femmes comme des hommes.

Loin du discours moralisateur, le ton est volontairement humoristique pour interpeller le grand public et renforcer l'adhésion. Pour les pères, pas de parole en l'air ! Ils sont invités à laisser leur adresse électronique... qui servira à s'assurer qu'ils tiennent bien leurs promesses ! Le site est désormais actif.

En savoir plus : Gyslaine Jarmakowski 02 38 81 40 48 - Mathieu Daupleix 06 24 59 29 62

- **Aider les femmes à entreprendre grâce aux nouvelles technologies**

Exemple : **RÉGION NORD – PAS-DE-CALAIS**

**L'e-learning pour maman active**

Être maman et créer son entreprise, rien d'incompatible ! Pourtant les idées fausses vont bon train, prétendant notamment qu'il serait difficile d'effectuer des démarches entrepreneuriales tout en s'occupant de sa famille. Pour aider les femmes à concilier vie personnelle et projet

professionnel, Inncomm propose des modules de sensibilisation en e-learning : les stages se font en visio-conférences, les évaluations se remplissent en ligne... de chez soi !

L'idée est à la fois de dissiper les préjugés qui planent sur la création d'activité — elle n'est pas réservée aux hommes ! — et d'encourager les femmes en congé parental à « oser » franchir le pas. Le programme se déroule en deux étapes : la création d'entreprise en tant que telle et l'approfondissement d'un projet personnel. Loin d'être jetées dans l'arène, les femmes sont accompagnées tout au long de la formation, avec des échéances pour garder la motivation.

*En savoir plus : 03 28 38 16 96.*

**Beaucoup de travail, de réflexion et de propositions ont déjà émané d'organismes officiels.**

**Citons parmi les documents sur lesquels une ville peut s'appuyer pour construire ses propres actions celui-ci : [La Charte européenne pour l'égalité des femmes et des hommes dans la vie locale \(Conseil des Communes et Régions d'Europe\)](#)**

Elle est destinée aux collectivités locales et régionales d'Europe qui sont invitées à la signer, à prendre publiquement position sur le principe de l'égalité des femmes et des hommes, et à mettre en œuvre, sur leur territoire, les engagements définis dans la Charte.

Pour assurer la mise en œuvre de ces engagements, chaque signataire rédige un Plan d'action pour l'égalité qui fixe les priorités, les actions et les ressources nécessaires à sa réalisation.

De plus, chaque autorité signataire s'engage à collaborer avec toutes les institutions et organisations de son territoire afin de promouvoir l'instauration, dans les faits, d'une véritable égalité.

*Site de l'observatoire : <http://www.charter-equality.eu>*

La région, le département du Nord et la ville de Lille ou de Lomme et Hellemmes par exemple sont déjà signataires.

La région et la ville de Lille ont publié leur plan d'action. Ces documents sont une mine de bonnes pratiques et d'idées pour faire avancer l'égalité.

À noter également l'importante contribution du Conseil de développement de Lille Métropole au plan d'action.

La ville de Tourcoing peut affirmer sa volonté d'agir pour l'égalité femmes/hommes en signant la Charte Européenne pour l'égalité des femmes et des hommes dans la vie locale élaborée par le CCRE.

Fortes des ressources, notamment associatives, de la ville, elle pourra alors élaborer à son tour un plan d'action propre à la réalité de son territoire.

**Voici quelques pistes pratiques à explorer pour favoriser l'égalité à l'échelon de la ville :**

- a. publier un diagnostic annuel sur l'égalité femme/homme dans les services municipaux*
- b. présenter les métiers de la ville dans les collèges et lycées*
- c. créer un réseau de bonnes pratiques avec les entreprises partenaires de la ville*
- d. développer les services en ligne en matière de garde d'enfants et de partage de services entre les familles*
- e. inscrire dans les marchés passés avec les prestataires de la ville l'objectif de mixité des équipes d'animation et des activités proposées aux jeunes*
- f. organiser chaque année dans les collèges de la ville des actions de sensibilisation sur le thème de l'égalité filles/garçons*
- g. former les policiers municipaux sur le thème des violences faites aux femmes*
- h. organiser des ateliers sur le droit des femmes*
- i. valoriser l'action des femmes dans les supports de communication de la ville*
- j. favoriser la mixité des pratiques sportives en ayant une réflexion notamment sur les horaires*

Pour terminer, la commission remarque qu'il n'existe pas de lieu cosy de restauration légère dans lequel les femmes se sentiraient à l'aise d'y venir avec ou sans enfants, un lieu de type café-salon de thé proposant un espace pouvant accueillir des enfants et proposer des activités créatives et un espace librairie. Ou encore un café-boutique, un lieu de vie, de rencontres et d'échanges pour parents et enfants dans la veine du Café-colorié de Lille ([www.lecafecolorie.com](http://www.lecafecolorie.com)).

Peut-être que la ville pourrait susciter une telle initiative privée sur le principe d'une convention-bail dans des locaux lui appartenant ...